

ITALIE LE CASSE-TÊTE BERLUSCONI



Le « Cavaliere » le 4 août, à Rome.

LA CONDAMNATION DE L'EX-PRÉSIDENT DU CONSEIL SÈME LE CHAOS À GAUCHE COMME À DROITE.

Faut-il sauver le soldat Silvio pour protéger le gouvernement? Telle est la question incongrue qui se pose aux politiques italiens. Car la droite berlusconienne n'est pas la seule à redouter la mise hors-jeu de l'ancien président du Conseil après sa condamnation définitive pour fraude fiscale. S'il finit aux arrêts domiciliaires, les parlementaires de son parti, le Peuple de la liberté (Pdl), démissionneront en masse. La législature et le gouvernement de grande coalition d'Enrico Letta n'y survivront pas. Le Parti démocrate dudit Letta (PD, centre gauche) perdra alors la présidence du Conseil et devra affronter

le verdict des urnes, alors qu'il est plus divisé que jamais. Un boulevard pour le Mouvement 5 étoiles de Beppe Grillo, qui semblait sur le déclin. La patate chaude est dans les mains du président de la République, Giorgio Napolitano. Le Pdl réclame pour son champion une grâce présidentielle, mais celui-ci ne satisfait aucun des critères nécessaires: il n'a pas encore purgé une partie de sa peine, n'a montré aucun signe de repentir et risque de prochaines condamnations. Dans ces conditions, une grâce constituerait un désaveu de la Cour

de cassation; impensable pour le rigoriste Napolitano. La solution passerait donc par la mise en chantier d'une réforme de la justice qui, comme le veut la tradition, serait suivie d'une généreuse amnistie. Mais le chemin sera semé d'embûches, les questions de justice divisant droite et gauche depuis vingt ans. Le moindre excès des partisans ou des adversaires du Cavaliere peut faire capoter le projet. Et nul ne doute qu'en cas d'échec Berlusconi entraînera l'Italie dans sa chute ■

DOMINIQUE DUNGLAS (À ROME)

MAROC Le scandale qui embarrasse le roi

La grâce accordée – puis retirée – par Mohammed VI au pédophile espagnol Daniel Galvan Viña n'a pas seulement provoqué un imbroglio judiciaire avec l'Espagne. Elle a également suscité d'habituelles récriminations contre le souverain alaouite. Condamné en 2011 au Maroc à trente ans de réclusion pour abus sexuels sur onze enfants, Galvan avait réussi à rejoindre Murcie, en Espagne, avant d'être interpellé puis placé en détention préventive. Mais la question demeure: comment a-t-il pu figurer sur la liste des détenus espagnols devant être graciés à l'occasion de la fête du Trône? Les Marocains, scandalisés par la fréquence des affaires de pédophilie, ont été nombreux à descendre dans les rues des principales villes pour inter-



Tollé après la grâce d'un pédophile espagnol.

pellier le roi d'une façon inédite. Le limogeage du directeur de l'administration pénitentiaire n'ayant pas suffi, c'est l'annulation de la grâce par le souverain alaouite qui donne la mesure de la colère populaire: jamais auparavant Mohammed VI ne s'était ainsi rétracté. Un revirement qui est perçu comme une grande victoire de la société civile ■ FRANÇOIS MUSSEAU (À MADRID)

PÉRISCOPE

Clivage iranien. En choisissant des ministres technocrates pour redresser l'économie et rétablir de bonnes relations avec l'Occident, le nouveau président iranien, Hassan Rohani (photo), s'est attiré les faveurs des États-Unis et de la presse modérée.



Pas celle des journaux conservateurs, qui ont pointé du doigt des «individus à la mauvaise réputation». Ces personnalités, déjà présentes dans les gouvernements du président modéré Rafsanjani et du réformateur Khatami, devraient pourtant constituer un atout pour parler «sur un pied d'égalité» du nucléaire iranien avec les Occidentaux, comme l'a souhaité Rohani.

Assad bétonne. Le président syrien, Bachar el-Assad (photo), avait disparu depuis janvier. Il est réapparu lors d'un dîner de rupture du jeûne avec des religieux, retransmis à la télévision.

«Aucune solution ne peut être trouvée avec le terrorisme, excepté en le réprimant d'une main de fer», a-t-il déclaré.



Lui qui disait envisager un dialogue semble dès lors l'écartier. La reconquête de Khaldiyé, secteur rebelle de la ville de Homs repris

après un mois de bombardements, explique ce regain de confiance, de même que les bonnes relations avec le nouveau gouvernement iranien.

Perpétuité. La cour d'assises d'Istanbul a rendu son verdict dans le procès Ergenekon, ce réseau suspecté de fomenter un coup d'Etat militaire contre le gouvernement islamo-conservateur de Recep Tayyip Erdogan. Parmi les peines prononcées, 16 condamnations à la prison à vie, notamment contre l'ex-général de gendarmerie Veli Küçük, qui serait un des piliers du réseau. Beaucoup de Turcs voient dans ce verdict une tactique du parti d'Erdogan pour contrôler tous les leviers du pouvoir. **Q. R.**

TOUTE L'ACTUALITÉ SUR LePoint.fr

Les petits secrets des dieux de

Mondiaux de Moscou.

Ils s'entraînent dur et, pour certains, ont un patrimoine génétique exceptionnel. Décryptage.

PAR ALAIN MERCIER

Universel, l'athlétisme ? Jugez plutôt : l'an passé, aux Jeux de Londres, pas moins de 37 pays ont remporté au moins une médaille. Du plus peuplé, la Chine, au moins habité, la Grenade, un archipel des Antilles de 90 000 âmes. Des plus habituels – Etats-Unis, Russie, Jamaïque, Kenya – aux moins attendus – Botswana, Qatar, Porto Rico, Guatemala. Mais la diversité de l'athlétisme n'est pas seulement géographique. Un sprinteur présente peu de points communs avec un marcheur, tout comme une lanceuse de poids est difficilement comparable à une sauteuse en hauteur. Dans cette arche de Noé du sport, les gros côtoient les maigres, les nouveaux riches cohabitent avec les oubliés du sport-business, les véloces partagent la même piste que les endurants. La preuve avec cinq des postulants à un titre planétaire aux Championnats du monde de Moscou, du 10 au 18 août ■

Ses foulées valent de l'or. Il se fait payer 300 000 dollars par course, quelle que soit la distance, soit environ 22 500 € la seconde. Selon *Forbes*, il gagnerait 15 millions d'euros par an, pour l'essentiel grâce à ses contrats publicitaires.



USAIN BOLT

SPRINT

Jamaïque - 26 ans

Six médailles d'or olympiques, cinq titres mondiaux, trois records du monde, sur 100, 200 et 4 x 100 m. La « légende » du sprint planétaire. La « foudre » sur une piste d'athlétisme.

Décontracté jusque dans les starting-blocks, il assure ne jamais ressentir la pression. « Il est naturellement cool et relax », assure son coach. Après son élimination pour faux départ en finale du 100-m des Mondiaux 2011, il a regardé un match de football à la télévision... avec le vainqueur du jour, son coéquipier Yohan Blake.

Une étude menée par des chercheurs de l'université de Mexico a établi que le sprinteur serait en réalité désavantagé par sa morphologie. Avec un « coefficient de traînée » de 1,2, soit la mesure de sa capacité à pénétrer l'air, il serait moins aérodynamique que le commun des athlètes.

Lors de son record du monde du 100-m (9 s 58), le Jamaïcain a avalé la ligne droite en 41,5 foulées. Sur le 200-m, sa foulée maximale a été mesurée à 2,66 m. A ses qualités d'amplitude, héritées de sa taille (1,96 m), il associe la vélocité d'un sprinteur de poche.

ANNA CHICHEROVA

SAUT EN HAUTEUR

Russie - 31 ans

Championne du monde en 2011, championne olympique en 2012 à Londres. Elle détient, avec 2,07 m, la troisième performance de tous les temps, à 2 cm du record du monde.

Ce qui la motive ? « Ma fille, née en 2010. Elle me donne la force de me surpasser. » Dix mois plus tard, sa mère battait son record personnel, avec un saut à 2,07 m, puis décrochait, le mois suivant, le titre mondial.

Fine comme une liane, la sauteuse surveille son poids de près (59 kg). Son régime ? Au réveil, des œufs et une tartine de pain blanc avec du... caviar. « Quand je saute le soir en compétition, je prends un copieux petit déjeuner, puis rien d'autre qu'un morceau de chocolat aux amandes avec un café. »

Avec 1,80 m, Anna Chicherova est moins grande que la plupart de ses rivales. Mais elle compense par une détente phénoménale. A 17 ans, elle sautait déjà 9 cm plus haut que sa taille. Elle en est aujourd'hui à 27 cm.

Fille d'un ancien sauteur en hauteur de niveau international, elle a débuté à l'âge de 3 ans par la longueur. A 7 ans, elle se tournait vers la hauteur. « J'aime les épreuves techniques, comme les haies ou le javelot, dit-elle. Mais je serais incapable de courir une épreuve de demi-fond. »



BERTRAND GUAY/AFP, JOHANNES EISELE/AFP